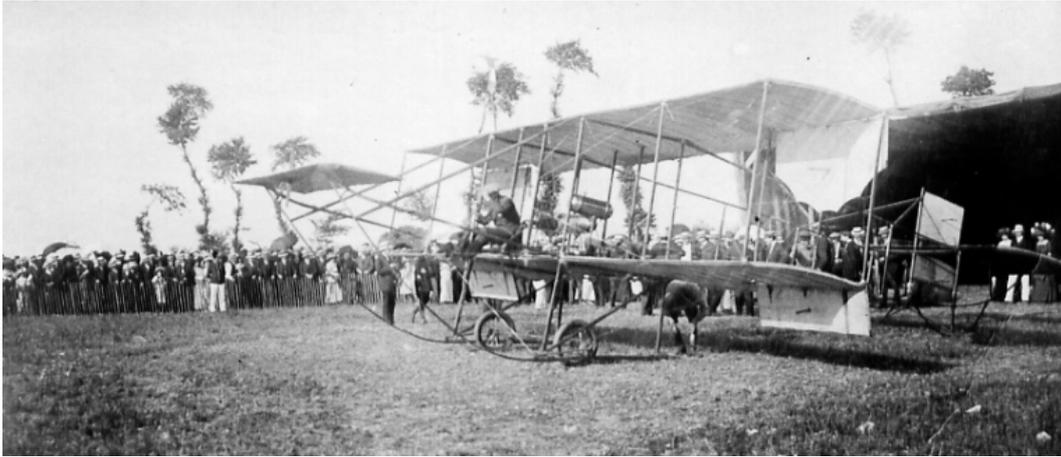




## Cosne, capitale éphémère de la saucisse (1)

Souvenez-vous... Au mois d'août 1912, de grandes fêtes étaient organisées afin de récolter des fonds pour financer l'achat d'avions, d'installations et de matériels destinés à l'aéronautique militaire. Il avait été décidé qu'une partie des bénéfices serait affectée « à l'établissement d'un relais d'aéroplane dont la création serait justifiée par la position de notre ville sur la ligne stratégique de Bourges à Clamecy. »



Les fêtes d'aviation à Cosne en 1912

Le 18 avril 1914, après de longs mois de tractations, une commission chargée d'étudier la création d'une station d'atterrissage pour avions se réunit à Cosne. Un accord est conclu entre la Ville de Cosne, le Génie, le Comité national pour l'aviation militaire, le Comité local d'aviation et le Service de l'aéronautique militaire :

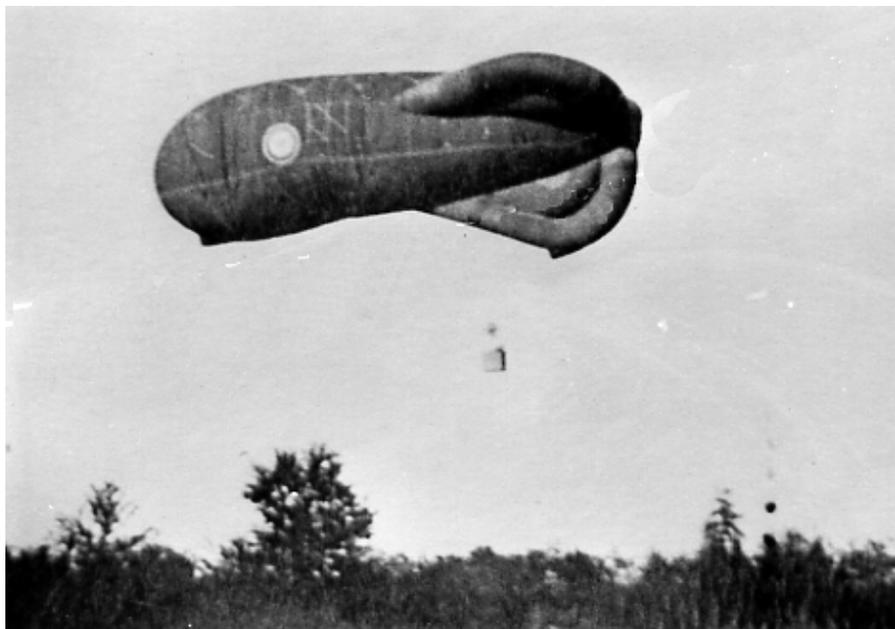
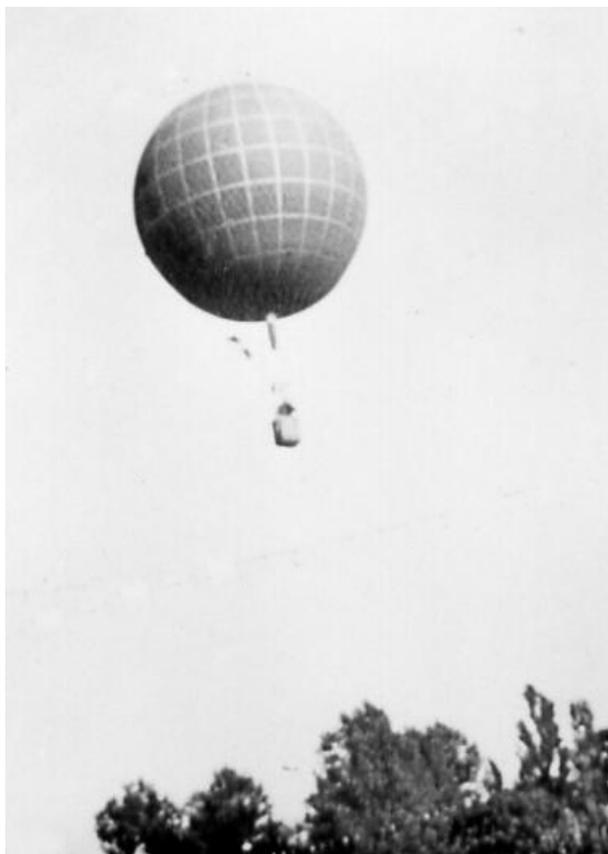
*« Le terrain d'atterrissage ... est situé à 2,5 km de Cosne, en bordure de la RN 7 et de la route allant aux Beaubutaines, d'une contenance de 4ha51... Une parcelle mesurant 35x40 m est achetée par le Comité local pour édifier le hangar... »*

*Un cercle d'atterrissage de 75m de diamètre et 0,40m de largeur, établi en terre blanche, sera tracé au centre du terrain. La municipalité de Cosne s'engage à ne laisser pâturer... que des troupeaux de moutons dont le gardiennage sera toujours assuré ; à l'arrivée d'un avion, le gardien devra rassembler son troupeau en un coin.*

*Pour atterrir, les aviateurs devront en manifester leur volonté en décrivant deux cercles au-dessus du hangar, avant d'opérer leur descente... Au signal de l'aviateur, les personnes se trouvant sur le terrain devront l'évacuer et se porter rapidement à la périphérie dudit terrain. »*

Le déclenchement des hostilités met un terme au projet de station d'atterrissage. Pourtant, après guerre, des circonstances inattendues vont permettre à Cosne de participer enfin au développement de l'aviation. En effet, début 1920, une nouvelle alarmiste se répand en ville : le 85<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, stationné à la caserne Binot, va être dissous. Le maire, Claude Goujat, écrit au ministre de la Guerre pour lui rappeler les grands sacrifices que la Ville a faits « pour l'extension et le bien-être de sa garnison » et réclamer une compensation.

Le vœu du maire est bientôt exaucé, l'École nationale d'aérostation militaire est affectée à Cosne. Cette école était chargée de la formation des militaires devant servir au sein des deux régiments d'aérostiers de l'armée française, ainsi que de nombreux officiers étrangers, notamment chinois et danois. Elle assurait une formation technique : manœuvre des aérostats (ballons ronds ou de forme allongée, surnommés saucisses), cours de télé et radiophonie, de photographie, de météorologie, de mécanique et d'armement. Elle accomplissait aussi des missions de formation tactique, de navigation, d'observation et de réglage de tirs d'artillerie.



Vols de ballon et de saucisse dans le ciel cosnois

Le 16 mars 1920, 600 aérostiers prennent leurs quartiers dans les locaux de la caserne Binot.

Le 18 avril, afin d'honorer ses engagements envers l'autorité militaire, la municipalité décide l'achat d'un terrain dit Champ de la Maison Rouge, d'environ 1 hectare et demi, sis au sud du réservoir du service des eaux, le long de la RN7 (3). Il reçoit le nom du lieutenant-observateur Tourtray, mort au Champ d'Honneur.

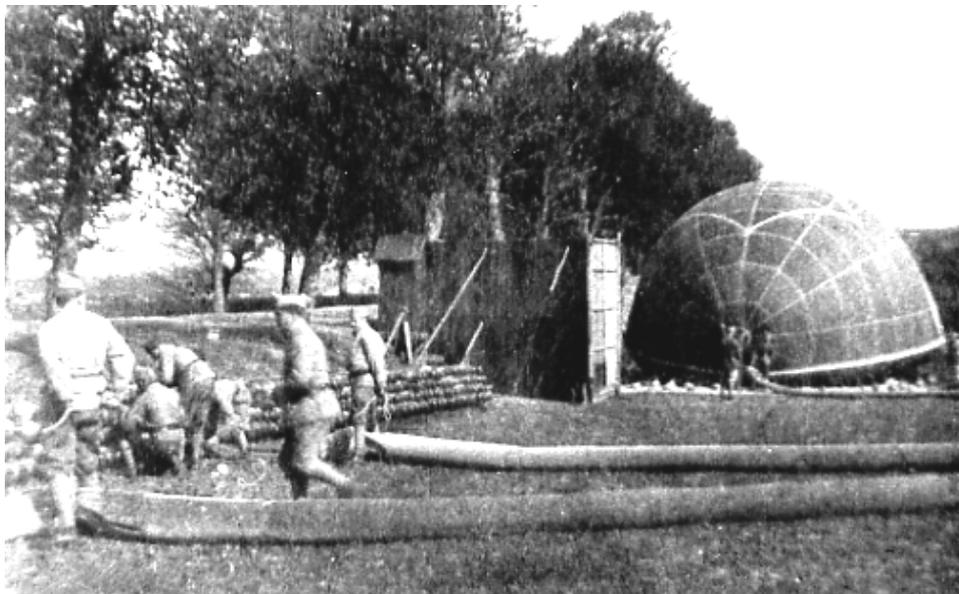


Saut de nacelle



Manœuvre de la saucisse

Pendant 5 ans, les aéroliers vont entretenir des relations privilégiées avec la population. Leurs exercices spectaculaires attirent des foules de curieux aux abords du champ de manœuvre : gonflage, manœuvre à bras et envol des énormes saucisses de 1000 m<sup>3</sup>, envol des ballons, sauts en parachute passionnent les Cosnois, qui se félicitent des records de vol établis par « leur école ». Les militaires participent activement à la vie locale, aux cérémonies patriotiques, aux fêtes et aux bals. Certains finiront même par épouser de jeunes Cosnoises.



Gonflage du ballon

En janvier 1924, la nouvelle d'un transfert de l'école à Versailles se répand. Le maire écrit au ministre de la Guerre pour faire valoir ses arguments : *« enfin faut-il observer que le contrôleur de l'armée, qui a contrôlé pendant 8 jours le fonctionnement du centre en 1923, s'est opposé au transfert à Versailles de notre centre, pour éviter des dépenses qui ne se justifiaient pas, et qui ne se justifient encore moins aujourd'hui, vu la crise financière que traverse la France, et qui impose le mot d'ordre voulu par tous : Faire des économies, en tout et partout, si nous voulons vivre et rétablir l'équilibre budgétaire. »*

Les protestations sont vaines, la décision de l'autorité militaire est irrévocable. Le 3 octobre 1924, le commandant Néant, le capitaine Nicolas, le lieutenant Baradez et le sous-lieutenant Domier s'envolent une dernière fois de Cosne à bord de leur ballon pour rejoindre leur nouvelle affectation.



Un groupe d'aéroliers devant la caserne Binot



- (1) Cette Cosnoisette n'aurait pu voir le jour sans le précieux concours du colonel Bauchet qui m'a fourni historique, anecdotes et photos. Qu'il en soit ici chaleureusement remercié.
- (2) voir Cosnoisette de septembre 2012 [\*« A la France donnons des ailes ! »\*](#)
- (3) à l'angle des actuelles avenue du 85<sup>ème</sup> de ligne et rue du Château d'eau.

**Sources Archives municipales de Cosne :**

**1 D 28 à 1 D 30 Registres des délibérations du conseil municipal, 1911-1926**

**2 H 28 Création d'une station d'atterrissage et d'un champ d'atterrissage pour l'aérostation militaire, 1912-1932**